



Les députés Suisses ne veulent plus de Paul Biya sur leur territoire.

C'était une très longue journée ce samedi 29 juin à l'hôtel Intercontinental de Genève, où séjourne actuellement Paul Biya et son épouse Chantal. Pour cause, une manifestation organisée par ses opposants qui boycottent sa présence en Suisse

La police suisse a finalement dû disperser les manifestants qui se dirigeaient vers l'hôtel pour, disent-ils, extirper le couple présidentiel. Une situation qui a fait l'objet d'une attention particulière au sein de plusieurs rédactions occidentales.

Les députés suisses, eux aussi qui ont eu l'écho de ces événements. L' on apprend qu'ils ont demandé au président camerounais de quitter le pays. « *La pétition lancée par le député suisse Sylvain Thevoz a été signée par la majorité des parlementaires suisses. Ils demandent à Paul Biya de quitter la Suisse* », a indiqué le lanceur d'alertes Boris Bertolt.

L'ambassade du Cameroun à Berne avait déjà lancé une mise en garde, affirmant que des Camerounais vivant en Europe se préparaient à une « violente » manifestation en Suisse ce samedi.

Les manifestants ont adressé un ultimatum de trois jours aux autorités helvétiques pour faire

partir Paul Biya. « *Les manifestations de ce jour dont nous condamnons l'usage abusive des gaz lacrymogène et pompe à eau par les forces de police sur les manifestants pacifiques et désarmés, ne sont qu'un épisode dans notre démarche visant à faire cesser la relation de complicité qui existe entre les autorités fédérales suisses et la dictature de monsieur Biya* », écrivent-ils, ajoutant que « *Le peuple Suisse, un peuple frère et ami ne saurait continuer à tolérer sur son sol la présence d'un dictateur sanguinaire qui commet un génocide au Cameroun, revendique le droit de tuer en toute impunité et qui arrête et torture les opposants politique* ».

« *Nous invitons le gouvernement fédéral Suisse sous les trois jours qui suivent cette déclaration à compter de lundi à obtenir que monsieur Biya et toute sa délégation puissent quitter la suisse* », conclut-ils.